

Kawa sorix

Oreillard montagnard, *Plecotus macrobullaris*

Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées

Numéro 13 - janvier 2015



Eclito

Les chiroptères sont partout. Ils sont dans les communes et leurs atlas, ils sont dans les trames vertes, bleues, parfois noires, ils sont dans les dispositifs Natura 2000, dans les dispositifs de conservation de la biodiversité extraordinaire, dans les dispositifs de prise en compte de la biodiversité ordinaire. La mise en avant de ce groupe dans les politiques de protection de la nature est réussie, on ne peut plus passer à côté des chauves-souris dans ces dispositifs, même les services les plus administratifs les ont bien identifiés. De l'affichage et de l'identification de l'enjeu à la mise en œuvre de politiques de conservation efficaces, il reste quelques pas à franchir. D'abord parce que les moyens sont de plus en plus limités pour œuvrer pour la conservation de la nature mais aussi parce que les leviers de gestion et les outils techniques d'actions restent méconnus. Défi compliqué pour les techniciens chiroptérologues que de pouvoir s'approprier les divers dispositifs de gestion de l'espace et des territoires pour y introduire la bonne mesure et permettre l'amélioration de la prise en compte des chauves-souris. Compliqué parce que ces dispositifs n'ont le plus souvent ni pour préalable ni pour finalité la conservation de la biodiversité mais aussi parce que l'état de l'art quant au bon calibrage des mesures est bien pauvre et fragile. Au-delà des intentions générales, on ne sait pas toujours être pertinent dans les propositions de mesures. Derrière les techniciens qui portent la cause chiroptérologique dans les instances de décision politique générale ou de gouvernance locale (et le constat est donc qu'ils ont réussi), les naturalistes de tout poil ont donc encore à œuvrer dans l'amélioration des connaissances sur les chauves-souris. Et l'enjeu principal réside certainement dans les disciplines de l'écologie fonctionnelle pour mieux comprendre la place des chiroptères dans les milieux qu'ils côtoient. Au fur et à mesure que les questions fonctionnelles seront explorées, l'argumentaire et le partage d'actions gagneront en pertinence et permettront de valoriser dans l'action la plutôt bonne identification de l'enjeu chauves-souris. Allons donc encore et toujours sur le terrain... Kawa-Sorix est le témoignage de ce qui remonte de nos études et prospections chaque année dans la limite de l'envie de partage des naturalistes actifs dans la région. Outre les rencontres physiques entre chiroptérologues (toujours réussies : rencontres nationales, grand sud, grand ouest...), ce petit bulletin se veut un ciment, un lieu de partage et un catalyseur des chiroptérologues de terrain de la région.

Sommaire

- SYNTHÈSE DU COMPTAGE SIMULTANÉ SUR DES GÎTES À MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS LORS DE L'AUTOMNE 2014 EN MIDI-PYRÉNÉES.2
(Cathie Boléat)
- LES CHAUVES-SOURIS AU PROGRAMME DU CENTENAIRE DE L'ARBORETUM DE CARDEILHAC (31).....3
(François Prud'homme)
- MORTALITÉ DE CHAUVES-SOURIS DANS LA GROTTÉ DU MAS D'AZIL (09).....4
(Boris Baillat)
- OBSERVATION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE CHAUVES-SOURIS POUR L'ARIÈGE : LA SÉROTINE BICOLORE5
(Boris Baillat)
- UN WEEK-END DE PROSPECTION DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES (65).....5
(François Prud'homme)
- NOUVELLES COLONIES DE CHIROPTÈRES EN ARIÈGE (ET HAUTE VALLÉE DE L'AUDE)6
(Boris Baillat, Jérémy Dechartres et Marie Labourec)
- LA GRANDE NOCTULE EN TARN-ET-GARONNE?.....6
(Bruno Labrousse)
- QUELQUES NOUVEAUTÉS CHIROPTÉROLOGIQUES DE 2014.....7
(Bruno Labrousse)
- LES CHIROPTÈRES ET LES MONUMENTS HISTORIQUES EN MIDI-PYRÉNÉES.....7
(Cathie Boléat)
- STAGE SUR LES SIGNAUX ACOUSTIQUES DES CHAUVES-SOURIS DANS LE GRAND OUEST11
(François Prud'homme)

Je salue la participation de nouveaux auteurs ainsi que celle des plus fidèles, tout en m'inquiétant de la faible participation générale. Je formule mes vœux pour une belle année 2015 naturaliste et militante et donc pour une meilleure contribution de tous pour maintenir l'élan à la fois pragmatique et symbolique de notre Kawa-Sorix.

François Prud'homme francoiseleu@yahoo.com



Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées
75 voie du Toec - BP 57611
31076 Toulouse Cedex 3
05.81.60.81.90 / Fax 91
groupechiro@free.fr / www.cen-mp.org

 Conservatoire
d'espaces naturels
Midi-Pyrénées

* Kawa sorix signifiait « chouette souris » en gaulois ; à l'origine du nom français chauve-souris.

Pour la seconde année consécutive, le GCMP associé aux autres groupes du sud de la France a réalisé un comptage simultané sur un certain nombre de gîtes à Minioptère de Schreibers de la région en période de transit automnal. En Midi-Pyrénées, certains sites majeurs pour l'espèce sont en effet occupés spécifiquement en période de transit (automnal et/ou printanier).

Cette espèce grégaire se regroupe en grand nombre en gîte de mise bas, d'hibernation ainsi qu'en période de transit, et effectue des migrations saisonnières entre chacun de ces gîtes (Arthur & Lemaire, 2009). Au vu de sa forte capacité de déplacement, le comptage s'étend donc à l'échelle interrégionale. Les dates de comptage ont été fixées pour toutes les régions concernées entre le 11 et le 12 octobre 2014.

Les résultats

Au total, 19 gîtes ont été visités grâce à la participation de 15 bénévoles et salariés. Deux départements n'ont pas fait l'objet de ce comptage, le Lot où aucun site majeur de transit automnal de l'espèce n'est connu et le Gers où un seul gîte est connu, isolé des autres gîtes de la région. La plupart des gîtes jugés majeurs ont été visités, mais certains n'ont pas été intégrés au comptage de cette année. La majorité des sites ont été visités aux dates fixées. Un comptage a été réalisé un mois avant (hors cadre comptage) mais a été intégré car il s'agit d'un site excentré des autres sites visités. Les conditions météorologiques étaient très favorables à cette période. Enfin, plusieurs méthodes de comptage ont été employées : le comptage à vue (ou sur photo) lors de visites diurnes et le comptage à vue en sortie nocturne (ou par enregistreur automatique d'ultrasons). Malgré les précautions, les visites provoquent du dérangement à cette période et certains comptages n'ont été réalisés que partiellement. Les minioptères, souvent regroupés en essaims, se dispersaient plus ou moins rapidement, et seuls quelques individus étaient isolés. Dans la Grotte du Bédât, munie d'une grille depuis 2 ans, les essaims ne se sont pas dispersés lors du comptage et aucun envol n'a été provoqué par le comptage. Dans ce même site, les nombreux individus isolés étaient fréquemment appariés par 2 individus, l'un contre l'autre (Loiret, com. pers.).

La majorité des sites comptent plusieurs centaines d'individus. Les plus petits sites regroupent quelques dizaines d'individus et les 5 plus gros sites rassemblent entre 1000 à 3000 individus. Le Tarn recense les plus grands effectifs (6 700 individus), suivi de l'Ariège (3 450 individus) et enfin la Haute-Garonne et les Hautes Pyrénées pour le piémont des Pyrénées (500 et 1041 individus) et le Tarn-et-Garonne (450 individus a minima, données manquantes). Les effectifs du piémont des Pyrénées sont ici sous-estimés car plusieurs gîtes connus n'ont pas été visités en 2014 et le réseau de sites de transit est plus diffus, répartis d'Est en Ouest et distants les uns des autres de plusieurs dizaines de kilomètres

(Bodin, 2011), donc plus difficile à inventorier en peu de temps. D'autres espèces ont été observées en moindre effectifs dans ces sites, notamment le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, le Rhinolophe Euryale et le Grand/Petit Murin.

En octobre 2014, la population régionale de Minioptère de Schreibers en période de transit automnal est estimée à 12 383 sur les 19 gîtes visités (13 460 sur 20 gîtes visités en octobre 2013). Ces deux premiers comptages ne sont pas comparables car certains gîtes visités en 2013 n'ont pas été visités en 2014 (7 gîtes concernés, soit 1380 individus), et à l'inverse des gîtes visités en 2014 n'ont pas été visités en 2013 (10 gîtes concernés, soit 2792 individus). Si on considère uniquement les 12 gîtes inventoriés les deux années, 9 770 individus y ont été inventoriés en 2013 et 9 241 individus y ont été recensés en 2014, soit une différence de 529 individus en moins en 2014. L'effectif total recensé en 2014 reste néanmoins inférieur à l'effectif maximum de l'espèce recensé entre 2003 et 2009 sur les gîtes majeurs de mise bas (17 200 individus) et d'hibernation (25 320 individus) (Bodin, 2011).

Le comptage a permis de découvrir quatre nouveaux gîtes fréquentés par le Minioptère de Schreibers en période de transit automnal à Fougax et Barrineuf (09), à Lespugue (31) ainsi qu'à Salles-la-source et Bertholène (12). Le site ariégeois abritait 150 individus et semble peu vulnérable (Baillat, com. pers.). Le gîte de Lespugue comptait 500 individus en septembre. Ce site s'avère facile d'accès et sujet au dérangement (Tessier, com. pers.). Les deux nouveaux sites aveyronnais comptaient 150 et 92 individus. L'une des grottes s'avère très visitée par les spéléologues et donc très dérangée (Beucher, com. pers.). Quatre gîtes de transit automnal de Minioptère de Schreibers s'ajoutent donc à la liste régionale des gîtes à protéger.

Département	Nombre de gîtes visités	Effectif d'individus maximum cumulé
Ariège	4	3450
Aveyron	2	242
Gers	0	0
Haute-Garonne	1	500
Hautes-Pyrénées	2	1041
Lot	0	0
Tarn	7	6700
Tarn-et-Garonne	2 (1 gîte visité en plus, données manquantes)	450
Total	19	12 383



Conclusion

Ce comptage estime la population régionale de Minioptère de Schreibers en période de transit automnal à plus de 10_000 individus pour la seconde année, sachant que d'autres sites majeurs (ou suspectés) n'ont pas fait l'objet de ce comptage. Midi-Pyrénées détient donc une forte responsabilité régionale vis-à-vis de l'espèce en transit automnal et notamment sur ses gîtes de transit. Au moins deux sites se sont révélés sujets au dérangement soulignant leur enjeu de protection.

Si les populations midi-pyrénéennes de l'espèce sont réparties en quatre noyaux (Gascogne, Quercy, Grands Causses/Montagne noire et Pyrénées) (Bodin, 2011), la synthèse des comptages régionaux apportera un regard plus large sur les populations de Minioptère de Schreibers en période de transit automnal en termes d'effectifs et de répartition.

Merci à tous pour la participation et la transmission des données !
En particulier, merci à Frédéric Albespy, Boris Baillat, Marie Beucher, Yannick Beucher, Nicolas Cayssiols, Sylvain Déjean, Marie-Jo Dubourg-Savage, Marie Janin, Jérôme Loiret, Justine Mougnot, Frédéric Néri, Nicole Ravaiau, Dave Savage, Marc Tessier et Denis Vincent.

Référence

Arthur L. & Lemaire M - 2009 - Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé); Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 544p.
Bodin J. (coord.), 2011. – Les chauves-souris de Midi-Pyrénées : répartition, écologie, conservation. CREN MP / GCMP, Toulouse, 256p.

LES CHAUVES-SOURIS AU PROGRAMME DU CENTENAIRE DE L'ARBORETUM DE CARDEILHAC.

François Prud'homme (GCMP)

francoisprud@yahoo.com

L'Arboretum de Cardeilhac se trouve dans le Comminges au sein d'une entité forestière hétéroclite : l'arboretum en lui-même avec toutes ses espèces exotiques et cultivars divers et une forêt de production où se côtoient des peuplements jeunes et des parcelles de vieux chênes remarquables où le Pic mar prospère avec des mares forestières où le Triton marbré est abondant. Tout autour, s'observent des prairies fauchées ou pâturées séparées de quelques haies parfois remarquables constituées de gros chênes porteurs de cavités. Et au milieu une clairière, une maison forestière et une gouvernance partagée entre la collectivité locale et l'Office National des Forêts. Contexte pertinent donc pour parler de chauves-souris... C'est ce que j'ai fait lors de la journée festive organisée autour du centenaire de la maison forestière de Cardeilhac. Invité par l'ONF à l'initiative de Hubert Mouren, j'ai pu présenter les chauves-souris à une cinquantaine de personnes de tout âge et passionnés par le sujet lors d'une petite conférence dans la maison forestière. Le grand public était là mais aussi quelques institutionnels, élus et associatifs. Un moment agréable pour contribuer avec les chauves-souris à cette belle journée partagée avec d'autres animations autour de la botanique, des techniques d'élagage ou encore de sculpture sur bois. On reviendra pour le bi-centenaire.



MORTALITE DE CHAUVES-SOURIS DANS LA GROTTÉ DU MAS D'AZIL - MISE BAS 2013 ET 2014

Boris Baillat (AN/A)

boris.b@ariegeunature.fr

Nous sommes le 10/09/2013 lorsqu'une animatrice de la grotte touristique du Mas d'Azil me contacte pour prévenir d'une mortalité anormale de chauves-souris dans la grotte.

Le lendemain sur les lieux, où avions estimé deux mois auparavant deux colonies d'environ 1500 à 2000 Minioptères de Schreibers et 300 à 400 Rhinolophes euryale, je découvre une scène dont je n'aurais soupçonné l'importance...

Plusieurs dizaines de cadavres de chauves-souris jonchaient le sol sous les cloches abritant les chiroptères.

Le second constat tout aussi percutant, fut que les deux colonies ont été atteintes par cette mortalité anormale, permettant d'identifier de façon certaine des Rhinolophes euryales, des Minioptères de Schreibers et des Petits/Grands Murins.

L'estimation de cette mortalité s'éleva à environ 180-200 cadavres soit environ 10% de l'effectif total estimé en juillet 2013.

Malgré la sollicitation des différents réseaux afin d'envoyer des cadavres pour autopsie, aucune suite ne pourra être donnée à cette démarche. Pour cause un stade de décomposition des chauves-souris trop avancé.

Cet épisode nécrologique des chiroptères du Mas d'Azil, ne laisse pas indifférent et questionne fortement. Qu'a-t-il pu bien se passer ? Pourquoi les 3 espèces de la grotte on-t-elle été touchées ? Y a-t-il un lien de cause à effet entre la forte fréquentation de la route située en contrebas et la mortalité des chauves-souris ? Est-ce une intoxication, une épidémie, ... ?

Suite à cet évènement plusieurs dispositions ont été prise afin d'augmenter la pression d'observation.

Une formation sur les chiroptères auprès des animateurs de la grotte a eu lieu au printemps 2014 afin, d'une part de tenir un discours cohérent sur les chauves-souris lors des visites touristiques et d'autre part de leur donner les informations nécessaires pour être réactif en cas de nouvelle mortalité.

Des passages réguliers lors de la mise bas devaient aussi avoir lieu.

C'est ainsi que dès le début des mises bas 2014 nous avons été de nouveau contacté pour une nouvelle mortalité...

Cette fois encore une quantité importante de chauves-souris (uniquement des jeunes) étaient déjà mortes ou en train d'agoniser aux abords de la colonie mixte Minioptères de Schreibers/Rhinolophes euryale (et 2 Murins à oreilles échancrées...)

Nous allons réaliser trois passages entre le mois de juillet et août, à chaque fois nous trouverons de nouveaux cadavres aux différents emplacements qu'utilise la colonie à l'intérieur de la grotte, pour un total d'environ 300 cadavres (dernier passage effectué le 10/10/2014 avec comptage des cadavres de l'été).

Les prélèvements de 42 de Minioptères de Schreibers, 24 Rhinolophes euryale et 2 Murin à oreilles échancrées seront envoyés au Laboratoire des Landes et des Pyrénées pour autopsie.

Les conclusions du rapport ont été données en fin septembre 2014

par Dr.Novella.C, laboratoire des Pyrénées et des Landes pour l'évaluation de l'état physiologique, l'examen extérieur avant et après dépouillement, la bactériologie, parasitologie et Dr.Lemberger.K, laboratoire Vet Diagnostic à Lyon pour l'histologie, et sont les suivantes :

« Mort (pour les 9 premiers individus autopsiés), suite à l'évolution d'une potentielle affection cachectisante subaigüe à chronique (épuisement des réserves graisseuses) potentiellement d'origine cutanée. Cette affection cutanée, au stade des investigations menées à ce jour, pourrait cependant être secondaire à un affaiblissement de l'organisme préliminaire, d'origine alimentaire (abandon des mères), ou plus vraisemblablement d'origine virale. Cette dernière hypothèse résulte des résultats des examens anathomo-pathologiques mettant en évidence une myocardite lymphoplasmocytaire semblant assez typique de ces agressions virales.

Certains individus présentent par ailleurs des lésions de dermatite nécrosante d'origine incertaine mais pour laquelle une cause traumatique chimique ou physique (brulure) ne peut être exclue.»

A l'heure actuelle, les causes de mortalité ne sont donc pas encore certaines (agression virale, cause traumatique physique ou chimique, parasite externe, etc...). Aussi il faudra attendre les résultats virologiques du matériel envoyé à l'ANSES, ainsi que les retours de plusieurs chercheurs en parasitologie pour espérer trouver une réponse à nos questions.

Je tiens à remercier particulièrement Decors Anouck (ONCFS-Réseau SAGIR) et Novela Corinne (Laboratoire des Landes et des Pyrénées) pour d'une part le financement des opérations et le travail de dépouillement qui ont tout de même permis de poser un constat et d'avancer de nombreuses hypothèses qui font l'objet de recherches afin d'élucider (ou pas...) cette mortalité dans la grotte du Mas d'Azil.



Jeunes Minioptères agonisants - Grotte du Mas d'Azil (09)



OBSERVATION D'UNE NOUVELLE ESPECE DE CHAUVES-SOURIS POUR L'ARIEGE : LA SEROTINE BICOLORE (VESPERTILIO MURINUS)

Boris Baillat (ANAF)

boris.b@ariegenature.fr

C'est lors de prospections menées dans les alentours de la carrière de Talcs de Trimouns (Luzenac, 09) qu'un chiroptère hors du commun a été contacté le 14 septembre 2013 par Alexis Calard. Ventre gris-blanc, la pointe des poils du dos blanc argentée, il s'agissait bien d'une Sérotine bicolorée, *Vespertilio murinus* Linnaeus, 1758. Ce sont les ouvriers des talcs, partageant leurs cafés et cigarettes avec cet individu pour le moins sociable, qui nous ont signalé la présence d'une chauve-souris sur un bâtiment. Et en effet, la bête était là, petite silhouette sombre sur un mur blanc, protégée des éventuelles intempéries, juste au-dessus d'un passage extérieur très fréquenté: pas vraiment l'idée qu'on se fait d'un gîte douillet...

Cette espèce répartie sur une large zone nord de l'Europe, aurait certaines populations à tendance migratrice. En France on ne la rencontre généralement qu'à partir du centre et au niveau des Alpes. Cependant en période de transit automnal de rares individus (bien souvent des mâles) sont observés plus au sud. Ainsi, une observation avait déjà été faite en septembre 2011 dans Toulouse suite à un SOS Chauve-souris. En Ariège, cette donnée constitue la première mention pour le département.

Selon les ouvriers, elles seraient restées près de «deux-trois semaines» au même endroit, égaillant les humeurs et alimentant les conversations. Pas étonnant pour cette espèce, aux mœurs plutôt anthropophiles et appréciant les zones semi-désertiques... En début octobre, elle a continué son chemin vers un autre site, en quête d'un abri pour l'hiver. Une question subsiste tout de même : après cette halte aux talcs de Luzenac, où a-t-elle bien pu aller ?



Et où vont hiberner les individus erratiques qui s'observent ponctuellement à cette période dans le sud de la France ?

UN WEEK-END DE PROSPECTION DANS LES HAUTES-PYRENEES (65)

François Prud'homme (GCMP)

francoiselelu@yahoo.com

Le piémont des Pyrénées fait partie des secteurs biogéographiques les plus riches potentiellement dans l'accueil des chauves-souris du sud de la France. C'est pourquoi, à l'initiative du comité local de Nature Midi-Pyrénées et du Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées, nous avons proposé un week-end de prospection en Hautes-Pyrénées. La volonté affichée était de parcourir des secteurs potentiellement riches mais où les données manquaient. Entre Bagnères de Bigorre et Lourdes, de magnifiques petites vallées de schistes et de calcaire accueillent des paysages favorables à l'accueil de chauves-souris. Ils sont faits de forêts, de prés pâturés, de haies et de petits villages aux nombreuses granges parfois abandonnées et aux charmantes petites églises....

Quelques semaines avant notre WE programmé, nous avons contacté les communes d'une vingtaine de communes autour de la vallée du Castelloubon et de l'Oussouet. Ces courriers facilitent toujours le premier contact qui ouvre la porte de l'église mais aussi de nombreux témoignages. Nous avons aussi fait parvenir à toutes les communes des affiches pour prévenir la population de notre venue. Le WE arrivé, nous avons ainsi été très surpris de voir l'efficacité du dispositif : affiche posée dans toutes les mairies, les gens croisés dans la rue au courant, les clefs de l'église mises à disposition...: génial!!

Les résultats de ces WE sont toujours fructueux: 21 bâtiments visités, 7 colonies découvertes et de nombreux contacts pris...On notera en particulier une très belle colonie de Petits rhinolophes dans l'Eglise d'Astuges.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour continuer cet inventaire toujours autour de ce secteur, juste en augmentant le rayon de l'action!! Espérons toutefois qu'il aura plus de participants l'an prochain puisque cette année, seuls trois participants et aucun autre représentant du Groupe chiroptères que l'organisateur!

NOUVELLES COLONIES DE CHIROPTÈRES EN ARIÈGE (ET HAUTE VALLEE DE L'AUDE) SUITE AUX PROSPECTIONS 2014

Boris Baillat, Jérémy Dechartres et Marie Labourec -

boris.b@ariegeculture.fr

Grâce au prolongement de stage de Jérémy Dechartres au sein de l'Association des Naturalistes de l'Ariège, nous avons pu réaliser de nombreuses prospections en bâti durant la période estivale 2014. Accompagné par une bénévole durant le mois de juillet, nous avons réalisé plusieurs journées de prospection, à la recherche de nouveaux gîtes de mise bas.

C'est ainsi que 11 nouvelles colonies de 5 espèces différentes ont été découvertes entre juillet et août 2014, nous permettant d'améliorer la connaissance de ces espèces en Ariège:

360 Grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) accompagné d'au moins un Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) à Lux, SERRES SUR ARGET

159 Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) à NIAUX

53 Pipistrelles de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) à Neylis, CARLA DE ROQUEFORT (09)

50 Barbastelles d'Europe (*Barbastella barbastellus*) et 40 Pipistrelles (*Pipistrellus* sp.) à la Coume, LAVELANET (09)

100 Petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) à ORGEIX (09)

94 Petits rhinolophes à LAROQUE D'OLMES (09)

80 Petits rhinolophes à Saint-Georges, AXAT (11)

75 Petits rhinolophes à Tanières, ILHAT (09)

70 Petits rhinolophes à CAYCHAX (09)

41 Petits rhinolophes à Gesses, BESSEDE-DE-SAULT (11)

Nous essayerons dans la mesure du possible de prendre régulièrement des nouvelles de ces colonies.

Les Grands rhinolophes de Serre-sur-Arget et les Barbastelle de Lavelanet feront l'objet d'un suivi annuel ou biennal, la colonie de Petits rhinolophes d'Orgeix permettra très probablement la création d'un support pédagogique (panneau d'information), les Petits

rhinolophes de Caychax vont bénéficier d'une attention particulière pour cause de travaux dans les bâtiments communaux, ...

En espérant que chaque année soit aussi riche en découvertes!



Colonie de Grand rhinolophe - hameau de Lux - Serret-sur-Arget (09)

LA GRANDE NOCTULE EN TARU-ET-GARONNE?

Bruno Labrousse -

brunolabrousse@lotmail.fr

Il arrive parfois de faire des découvertes intéressantes sans bouger de chez soi. A Nègrepelisse, la nuit du 26 juillet de cette année, au lieu d'aller écouter la mélodie des cris d'écholocation de pipistrelles, sérotines et autres murins se rassasiant sur l'Aveyron, je décidai de faire mon pantoufflard et de réaliser mon point d'écoute à la maison. Rien de tel que d'écouter la sortie de gîte de la Pipistrelle commune dans un transat, un verre à la main!

Parmi ces habituées du crépuscule, des intrus s'invitent régulièrement, quoique généralement un peu plus tard, par nuit tombée. La Kuhl gîte probablement à proximité pour s'inviter de la sorte au ballet du début de nuit, et les noctules commune et de Leisler ne sont pas rares non plus.

Toujours est-il que, comme tout un chacun, je guette à chaque fois l'originalité de la soirée, souvent sans succès...mais sans surprise non plus, cela reste un modeste jardin de centre-village. Sauf ce soir-là...

Je m'apprête à ranger le matériel, quand un signal m'interpelle. Suivant un contact de Noctule de Leisler, une fréquence bien basse, même pour la Noctule commune, m'invite à presser le bouton de l'enregistreur. Mesure des signaux...logiquement, c'est bien elle, la Grande Noctule. Envoi la séquence pour validation: c'est validé!

Même s'il ne s'agit que d'une donnée ponctuelle, il y a fort à parier que ce contact ne sera pas le dernier. Alors, à vos détecteurs et faisons de 2015 l'année de la Grande Noctule!

QUELQUES NOUVEAUTES CHIROPTEROLOGIQUES DE 2014

Bruno Labrousse -

brunolabrousse@lotmail.fr

La commune de Saint-Cirq-Madelon se situe à l'extrême ouest du Lot, à la frontière avec la Dordogne. Dans le cadre d'un inventaire naturaliste sur le Marais de Saint-Cirq-Madelon pour le compte du Conseil Général du Lot, j'ai été amené à promener mon détecteur sur différents secteurs de cet Espace Naturel Sensible. La profusion de moustiques contre lesquels on peste toute la journée signale immédiatement la potentialité d'un territoire de chasse fréquenté. L'ENS n'ayant jusqu'ici pas fait l'objet de prospections ciblées sur les chiroptères, on pouvait s'attendre à des surprises au vu de l'état avancé de sénescence de ses boisements et de la diversité entomologique. Lot oblige, quelques cavités sont de plus présentes à proximité immédiate.

Les résultats, sur un faible nombre de points d'écoute, se sont montrés assez riches en termes de diversité, avec notamment les trois espèces de rhinolophes midi-pyrénéennes. Mais la petite nouveauté pour la région est la présence du Murin de Brandt dont la signature acoustique, quand il le veut bien, ne laisse pas place au doute. Il ne s'agit pas tout à fait d'une nouveauté pour Midi-Pyrénées, Philippe Favre l'ayant déjà signalé à Quérigut en Ariège en 2006. Puis une autre donnée en 2011 de Julien Barataud sur la

commune de Massat (toujours en Ariège), probable cette fois-ci, fut la deuxième mention du Murin de Brandt dans la région.

Cette séquence enregistrée en juillet de cette année pose donc la question de la présence effective de l'espèce dans le nord des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Son affinité pour les forêts humides et sa prédilection pour hiberner en cavités sont tout à fait cohérentes avec les conditions locales, ce qui devrait pousser à rechercher sa présence dans le secteur.

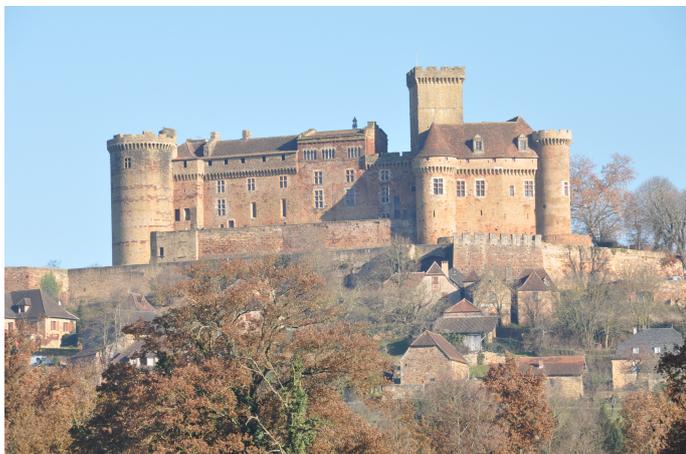
La deuxième singularité de cet été, enregistrée le 26 juillet à Nègrepelisse (dans mon jardin!) est un contact de Grande Noctule, constituant la première donnée de Tarn-et-Garonne. La date est précoce pour un individu en migration et, bien que cette partie du département soit assaillie par une agriculture intensive, il reste quelques boisements qui mériteraient qu'on s'y intéresse. Des prospections orientées sur l'espèce dans le département pourraient à n'en pas douter apporter leur lot de surprises...

S'agissant de données acoustiques, validation s'impose. Les deux séquences ont donc été labélisées «Michel Barataud», mais les enregistrements sont à la disposition des curieux si besoin.

LES CHIROPTERES ET LES MONUMENTS HISTORIQUES EN MIDI-PYRENEES, BILAN D'UNE ACTION DU PRAC (2009-2014)

Cathie Boleat -

cathie.boleat@espaces-naturels.fr



Chateau de Castelnaud-Bretenoux (46), vue extérieure (et intérieure ci-contre!)

Dans le cadre de l'action 4 du Plan régional d'Actions pour les Chiroptères (PRAC) en Midi-Pyrénées "Coopérer avec les administrations déconcentrées chargées du patrimoine culturel à la protection des gîtes dans les bâtiments", le Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées travaille en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) depuis 2010 dans les monuments historiques. Cette action a plusieurs objectifs: l'amélioration des connaissances sur les chiroptères dans les monuments historiques, la sensibilisation et la communication auprès des acteurs du patrimoine bâti et la prise en compte des chiroptères dans les monuments historiques.

En Midi-Pyrénées, comme dans les autres régions, les bâtiments sont utilisés en gîte par de nombreuses espèces qui se logent soit

en fissures (toiture, fissure de murs) soit dans de vastes pièces (comble, grange...), en particulier en période de mise bas. Or ces espaces ouverts inhabités et leur accès se raréfient (grillage anti-pigeons en église, réhabilitation des greniers...). La connaissance des colonies en bâtiment est de plus limitée par l'accès aux



propriétés. Les monuments historiques comptent de nombreux bâtiments favorables aux chiroptères, la DRAC est donc l'interlocuteur clef pour l'accès et la prise en compte des chauves-souris dans les monuments concernés.

La région compte 2500 monuments historiques, dont près de 200 sont concernés par des travaux chaque année. Depuis 2011, les monuments présentant des travaux potentiellement impactant et connus pour abriter des chiroptères (ou suspectés) sont visités par les salariés ou les bénévoles du CEN GCMP, munis d'une autorisation de visite co-signées par la DRAC et la DREAL. Ces visites étaient suivies de propositions d'aménagements et de courrier d'informations dans les cas de présence de chiroptères.

Les monuments historiques abritant des chiroptères en Midi-Pyrénées

Sur les 51 monuments historiques abritant des chiroptères en 2014, 21 étaient déjà connus en 2010. Parmi ces 21 anciens monuments, 8 d'entre eux abritent des colonies, 8 autres abritent quelques individus et les 5 derniers abritent vraisemblablement des chiroptères (3 avec données de captures et 2 non visités mais présence de chiroptères uniquement mentionnées). Parmi les 30 nouveaux monuments, découverts depuis 2011, 6 abritent des colonies, 7 abritent seulement quelques individus et 12 présentent du guano (espèce non identifiée) et 5 n'ont pas été visités (chiroptères mentionnés).

LES COLONIES PRÉSENTES EN MONUMENTS HISTORIQUES EN MIDI-PYRÉNÉES

Les 5 plus importantes colonies (plus de 100 individus) présentes en monument historique étaient déjà connues : 2 colonies de plus de 1000 individus et 3 colonies de 100 à 200 individus. Si 3 étaient déjà suivies, les 2 autres sont maintenant suivies dans le cadre de notre partenariat avec la DRAC : le château de Castelnaud-Bretenoux et la Chartreuse de Villefranche-de-Rouergue. Les 6 nouvelles colonies, découvertes depuis 2011, comprennent 5 colonies de Petits Rhinolophes (2 dans le Tarn, 2 en Aveyron, 1 en Haute-Garonne) et une colonie de Grands Rhinolophes (Tarn), et recensent chacune moins de 100 individus.

Le suivi des colonies connues montre des évolutions différentes : 2 colonies disparues (grille inadaptée et restauration en cause), un cas de diminution d'effectif (inexpliqué), un cas d'augmentation (nouvelle espèce supplémentaire, désertion d'un autre gîte ?), 4 cas stables dont une colonie fragile (déplacement de la colonie et mortalité, bâtiments en cours de réhabilitation). Ce constat souligne l'instabilité des colonies d'espèces anthropiques habituellement fidèles à leurs gîtes de mise bas. Les aménagements sans prise en compte des chiroptères peuvent impacter les colonies jusque désertion de sites dans certains cas (château de Castelnaud-Bretenoux et abbaye-école de Sorèze).

HISTORIQUES

Une fiche technique «Prise en compte des chauves-souris dans les bâtiments» répond aux questions récurrentes des acteurs du patrimoine bâti et que la DRAC souhaitait avoir sous forme de fiche synthétique : pourquoi prendre en compte les chauves-souris dans les bâtiments? Comment repérer la présence de chauve-souris dans un bâtiment ? Que faire en cas de présence de chauve-souris et de travaux ? Cette fiche a été conçue avec l'appui de la DRAC et diffusée au sein du réseau (la DRAC, les Services Territoriaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes du patrimoine de la région, ainsi que quelques entreprises et associations liées au patrimoine bâti).

Une fiche « présence de chauves-souris » (période, sensibilité, protection, recommandations, propositions d'aménagements) est réalisée par le CEN pour chaque monument historique abritant des chiroptères qu'il communique aux propriétaires du monument, à la DRAC ainsi qu'aux acteurs associées au monument (architectes...).

Un courrier réglementation a été rédigé par le CEN et validé par la DRAC, il rappelle la réglementation relative à la protection des chauves-souris et de leurs habitats dans les bâtiments, et donc à l'obligation de leur prise en compte dans le cadre de tous travaux (rénovation, restauration, entretien...). La DRAC prévoit de transmettre systématiquement ce courrier (avec la fiche technique « Prise en compte des chauves-souris dans les bâtiments ») aux propriétaires en réponse aux demandes d'autorisation de travaux et de permis de construire (environ 500 demandes par an) afin d'anticiper la prise en compte des chiroptères dans le cadre des travaux sur les monuments historiques et rappeler la nécessité d'informer la DRAC et le CEN, en cas de présence de chiroptères.



Chartreuse de Villefranche de Rouergue (12)

QUELQUES AMÉNAGEMENTS CONCRÉTISÉS OU EN COURS...

Les propositions d'aménagements n'ont pas toutes été concrétisées. Les propriétaires n'étaient pas toujours convaincus malgré les relances et le suivi n'a pas été réalisé sur tous les monuments. Plusieurs aménagements ont notamment été suivis en Aveyron (Campourcy & Liozon, 2013). Le contexte de quatre monuments « phares » suivis et aménagés (ou le seront bientôt) est présenté ici...

LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE MONTAUBAN (82)

Des ouvertures ont été réalisées dans la Cathédrale Notre Dame de Montauban, monument jusqu'alors envahi de pigeons et sur le point d'être grillagé en 2012. Les combles sombres et vastes paraissaient favorables pour les chiroptères malgré l'absence de traces sous l'amas de fientes de pigeons. En accord avec le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine du Tarn-et-Garonne (STAP 82), il a été convenu de mettre en place des ouvertures. En juin 2012, trois ouvertures ont été créées dans le comble central (plus sombre), au niveau de tuiles d'aération de différentes expositions (Sud, Nord et Est), ce qui multiplie les opportunités de découvertes par les chauves-souris et limite l'excès de courant d'air au même endroit. Les dimensions des ouvertures (6 x 25 cm) ont été préconisées pour éviter le passage des pigeons, la hauteur de 6 cm étant un facteur limitant pour l'espèce (Campourcy & Liozon, 2013). Aucun auvent n'a été préconisé, le rebord extérieur de la tuile jouant le même rôle dissuasif contre les pigeons. Les tuiles d'aération en zinc ont été découpées et chaque bordure enroulée (pour éviter que ce soit coupant) et une bordure en bois a été ajoutée dans la partie inférieure pour laisser la possibilité aux chauves-souris de s'y poser. Une visite tous les 3 mois a permis de déceler du guano (probablement de pipistrelles) en mars 2013 et deux chauves-souris



Cathédrale Notre Dame de Montauban(82): passage pour les chauves-souris



Cathédrale Notre Dame de Montauban(82): combles

en vol ont été observées en septembre 2013. Notons que les combles sont vastes et que la configuration ne permet pas de repérer le guano sur toute la surface mais uniquement le long de la ligne de vie. Les espèces fissuricoles telles que les pipistrelles s'installent sous les toitures et ne sont donc habituellement pas visibles de jour dans les combles. Depuis la fin du PRAC, des enregistrements (types SM2) confirment la présence de pipistrelles communes dans les combles en juillet 2014 (activité nocturne toute la nuit). Ce retour est très positif et espérons que d'autres espèces suivront !

LA CHARTREUSE DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (12)

Une colonie de Grands rhinolophes et Murins à oreilles échancrées (une centaine d'individus) était connue depuis 2007 (Dubourg-Savage & Savage). En juin 2012, plusieurs bâtiments du complexe de la chartreuse ont été visités et 80 individus (75 grands rhinolophes et 5 murins à oreilles échancrées) ont été comptabilisés dispersés dans 2 gîtes (sacristain essentiellement et combles de l'église) (Boléat, Campourcy, Dubourg-Savage & Savage). En juillet 2013, une colonie de mise bas de 80 Grands Rhinolophes a été observée dans un nouveau gîte (cheminée de l'écurie), 2 individus de Murin à oreilles échancrées ainsi qu'un Grand rhinolophe ont été observés dans les combles et une colonie a été « entendue » dans un prolongement du comble (colonie de Murins à oreilles échancrées ?). En revanche, quatre cadavres de Grands Rhinolophes ont malheureusement été découverts dans la cellule du sacristain, probablement enfermés (fermeture d'une fenêtre cassée) (Boléat). Le complexe de bâtiments de la chartreuse est en cours de réhabilitation, suite à l'extension de l'hôpital sur le site. La colonie change régulièrement de gîte et est perturbée par la restauration du site. Les travaux progressent et malgré nos courriers d'informations et de préconisations, nous manquons de retour. Un courrier de rappel des enjeux de ce monument a été envoyé aux différents acteurs (DRAC, DREAL, STAP Aveyron, LPO Aveyron, Centre hospitalier et mairie de Villefranche-de-Rouergue) en juin 2014.

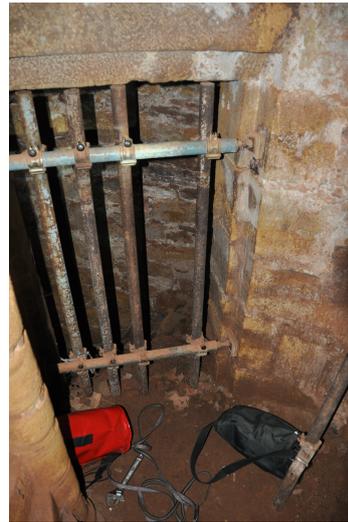
En juillet 2014, la colonie de mise bas de Grands Rhinolophes a été observée dans la cheminée de l'écurie, mais aucun individu n'a été observé dans les combles ni dans son prolongement (Boléat & Savage). Néanmoins, cette visite a été l'occasion de rappeler l'urgence et la responsabilité de l'hôpital de mettre en place une ouverture au niveau des combles de l'église (actuellement grillagée), afin de garantir un gîte favorable, tranquille et pérenne dans ce contexte de restauration. L'ouverture devrait voir le jour après le PRAC mais avant la prochaine saison...

L'ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE (81)

Un site exceptionnel avec plus de 5 ha de toitures ! Une colonie de mise bas de 50 petits rhinolophes avait été observée dans un comble il y a 20 ans (Néri, com. Pers.). En 2012, deux grands rhinolophes et un cadavre de la même espèce ont été notés dans les combles de la partie hôtel-restaurant (Bodin & Néri). Ces combles sont aujourd'hui intégralement aménagés. Le conservatoire a proposé de créer une ouverture dans les combles de la chapelle auprès du Syndicat mixte (CR, CG, Commune). Une visite, tant attendue depuis le PRAC après plusieurs dizaines de coup de fils, pas loin de 10 interlocuteurs différents et deux saisons déjà écoulées, aura lieu en septembre 2014 pour préciser l'aménagement sur site, qui sera donc fini pour la fin de l'année ! Petite victoire sur les 5 ha de toitures mais victoire quand même !

LE CHÂTEAU DE CASTELNAU-BRETENOUX (46)

Plusieurs témoignages mentionnaient la présence d'une colonie importante dans la salle basse de la Tour d'artillerie du château de Castelnaud-Bretenoux. Claude Milhas raconte sa visite du 23 avril 1994 (une de ses premières visites de sites à chauves-souris !) avec Frédéric Boyer où ils avaient observé 2 essaims importants en voûte. Frédéric Boyer avait déterminé à l'époque des minioptères et des rhinolophes euryales et vu la date ce devait être une colonie de transit. Cette colonie était connue et suivie même avant 1994 par Didier Masson (Néri, com. pers.) et au tout début des années 2000 Frédéric Leblanc suivait la colonie en automne (Dubourg-Savage, com. pers.). Et c'est en 2005 qu'une colonie de mise bas de 200 Murins à oreilles échanrées (et quelques rhinolophes euryales et grands rhinolophes) est découverte lors de la session de radiopistage dans le cadre du LIFE Grand Sud (Boléat, 2005)... grâce à une femelle de rhinolophe euryale équipée d'un émetteur qui n'étaient pas revenue dans sa grotte au petit matin mais avait rejoint le temps d'une journée la salle basse du château ! En 2009, une grille a été installée à l'entrée de la salle basse par le centre des monuments nationaux pour des raisons de sécurité public, le reste de la tour étant visité. L'année suivante, une centaine de Murin à oreilles échanrées avait été observées et un changement de grille avait été demandé par le conservatoire, mais sans réponse (Déjean, com. pers.). En 2013 aucune colonie de mise bas n'est plus présente dans la salle basse (Boléat & Milhas), la grille est



Chateau de Castelnaud-Bretenoux (46), vue extérieure (et intérieure ci-contre!)

fortement suspectée d'avoir influencé la désertion du site. Le conservatoire suggère de nouveau de créer une ouverture au niveau de la grille pour favoriser le retour de la colonie, et la conservatrice accepte finalement de modifier la grille ! En accord avec le Centre des Monuments Nationaux (CMN), il a donc été convenu de scier les 3 barreaux centraux de la partie supérieure de la grille, laissant une ouverture de 55 cm de largeur pour 19 cm de hauteur, et d'obturer les barreaux sciés avec un bouchon/couvercle non coupant (pour éviter de blesser ou piéger les chauves-souris). Les barreaux supérieurs de la grille ont été sciés en avril 2014 ! La colonie n'a pas été observée l'été 2014, mais nous espérons un retour prochain... !

LA COMMUNICATION

L'action sur les chiroptères dans les monuments historiques a été présentée lors des Rencontres Naturalistes de Midi-Pyrénées de janvier 2013 (Albi, 81) et des Rencontres Chiroptères Grand Sud de mars 2013 (Penne, 81). L'article sur la présence de chauves-souris dans la Cathédrale Notre Dame de Montauban suite à l'ouverture des combles (article sur le site internet de la DRAC et communiqué de presse de la DRAC repris par cinq presses différentes et deux émissions radio) a permis de communiquer sur l'action au sein de la DRAC. Par ailleurs, un article sur le thème des chauves-souris dans les monuments historiques est paru dans la revue naturaliste La Salamandre et aborde le cas de Midi-Pyrénées au travers de trois monuments aux problématiques différentes pour parler de la sensibilité des espèces anthropiques.

EN CONCLUSION

Depuis 2010, il est intéressant de noter 6 nouvelles colonies, mais il est aussi important de préciser qu'il s'agit de colonies de moins de 100 individus, témoins de colonies plus importantes à l'origine ? Parmi les 30 nouveaux gîtes en monuments historiques découverts, aucune nouvelle colonie de plus de 100 individus n'a été recensée. Par ailleurs, plusieurs colonies importantes de plus

de 100 individus ont été découvertes ces deux dernières années dans des monuments non classés historiques. Cette action du plan espérait sourdement découvrir de nouvelles colonies importantes dans les monuments historiques, les données récentes en monuments non classés nous laissent les espérer au moins ailleurs...

Les monuments historiques sont nombreux, les visites beaucoup moins et les observations de chiroptères encore moins. Le rythme des travaux dépasse le rythme de découverte de colonies. Le phénomène évolue très vite soulignant l'intérêt de suivre les colonies majeures et l'importance de mettre en place, et surtout en application, des mesures de prise en compte des chiroptères par les acteurs du patrimoine bâti et l'urgence de conserver les gîtes connus via des mesures de protection plus pérennes (protection physique, convention de gestion, APPB...).

Le PRAC est terminé, deux aménagements sont encore attendus (Chartreuse de Villefranche-de-Rouergue et Abbaye-Ecole de Sorèze) et pour aller plus loin il faudra attendre le 3ème plan... Les perspectives ? Suivre les colonies et l'application des mesures de prise en compte, renforcer notre partenariat avec la DRAC

(poursuivre les inventaires, référencer les données...) et étendre le partenariat à d'autres réseaux (CMN, STAP...) et surtout protéger les gîtes connus !

Merci encore à tous les bénévoles et salariés ayant participé à cette action, tant pour les visites que pour les conseils, la présence du chiroptérologue local est toujours importante et très appréciée !

BIBLIOGRAPHIE

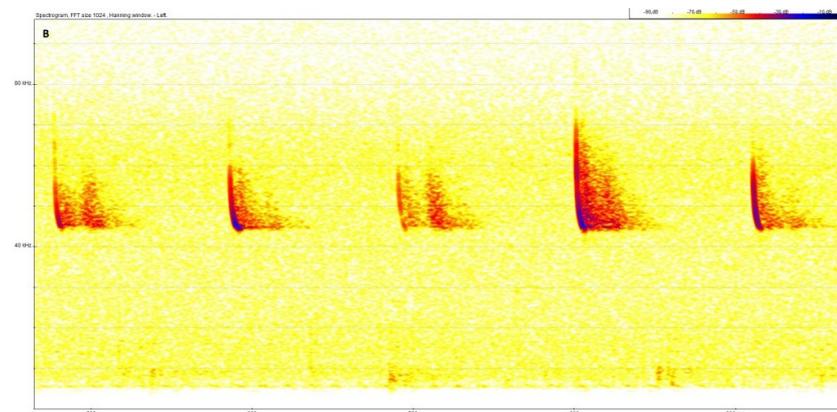
Boléat C., 2005. Etude « radiotracking » sur une population de chauves-souris en Midi-Pyrénées. Kawa Sorix, 4 : 2.

Campourcy L., Liozon R. 2013. Plan régional d'actions pour les chiroptères en Midi-Pyrénées – Actions mises en place en Aveyron. LPO Aveyron, 78 p.

STAGE POUR L'APPRENTISSAGE DE LA RECONNAISSANCE DES SIGNAUX ACOUSTIQUES DES CHAUVES-SOURIS DANS LE GRAND OUEST François Prud'homme

francoisledu@yahoo.com

C'était en Charente alors c'était bien ! C'est la première fois que je participais à l'une de ces sessions de formation à l'accoustique des chiroptères dont je n'avais de connaissance que superficielle et surtout théorique. Force est de constater que sous la houlette de Maxime Leutchmann et plus spécifiquement dans mon groupe de Olivier touzot et de notre Cathie Boléat régionale, la productivité de ces rencontres est optimale. Une transmission de compétences, d'informations et de passion : Bravo ! Un exemple de ce que peut être le bénévolat puisque ce genre de rencontres se construit exclusivement sur du bénévolat. Alors BRAVO et MERCI à tous les organisateurs. Merci aussi au GCMP qui me permet de continuer d'avancer sur ces techniques en me prêtant du matériel performant mais onéreux !



Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: Hervé Brustel; Rédacteur en chef: François Prud'homme; Conception-maquette: Lysa Laviolle Mise en page: François Prud'homme; Photographies: Frédéric Blanc, Eric & François Prud'homme, Cathie Boléat, Boris Baillat, Jérémy Dechartres Ont contribué à la rédaction de ce numéro: Bruno Labrousse, Cathie Boléat, Boris Baillat, Marie Labourec, Jeremy Dechartres et François Prud'homme.